

# LA FAÇADE MEDITERRANEENNE FRANÇAISE

## 2 100 km de littoral

La situation de la façade méditerranéenne française est en voie de bouleversement ; la présence d'un grand fleuve, le Rhône, qui tend à être un grand axe de développement avec le nord de l'Europe, la naissance d'une industrie dans une région que le mouvement industriel avait jusqu'ici peu atteinte, l'importance récente de la croissance démographique devraient favoriser un développement spectaculaire de cette région.

Depuis vingt ans, le nombre des interventions de l'Etat en matière d'industrialisation et d'équipement révèle l'intensité des espoirs placés dans cette région : travaux d'aménagement de la Durance, réalisation du complexe industrialo-portuaire de Fos, canal du Bas-Rhône permettant l'irrigation d'une partie du Languedoc, construction de barrages hydro-électriques, aménagement de plates-formes industrielles, mise en valeur touristique de la côte du Languedoc-Roussillon, équipements urbains de Marseille et des grandes agglomérations. La région méditerranéenne est un grand chantier : c'est là qu'en France on conduit les étrangers pour mesurer la dimension des travaux de génie civil, d'équipement hydraulique, d'aménagement industriel ou rural.

Cette politique vise à briser la tendance au sous-emploi, le manque d'industrialisation, la qualité insuffisante du « management ». La politique industrielle de l'aménagement du territoire ne peut ici être qualifiée d'aide aux régions défavorisées. Il est difficile de soutenir, en effet, que la façade méditerranéenne appartient à cette catégorie, même si un examen plus approfondi révèle quelques difficultés, lacunes ou résistances.

Elle cherche, dans une vision prospective à long terme, à transformer le Midi en une grande région européenne intégrée, possédant une industrie compétitive et pouvant servir de « charnière » avec l'Europe du Nord dont elle ferait

descendre le centre de gravité vers le monde méditerranéen.

## Des perspectives pour 50 ans

Un nombre important d'études prospectives menées sur la façade méditerranéenne ou certaines de ses parties a été engagé par les Pouvoirs publics ou les collectivités locales.

Ces études intéressent parfois des espaces territoriaux précis : schéma d'aménagement de l'aire métropolitaine marseillaise et urbanisation des rives de l'étang de Berre ; aménagement touristique du littoral languedocien ; aménagement de l'axe Sète-Rhône ; schéma d'aménagement du littoral de Marseille à Menton. Elles ont toujours eu un dessein ambitieux et elles ont ou auront des conséquences débordant largement leur cadre initial.

Les premières études à long terme entreprises pour l'équipement intégré du Rhône et engagées dès l'avant-guerre débouchaient sur l'idée de l'axe Mer du Nord-Méditerranée. En 1945 était engagée une étude sur la Durance. Depuis 1963, les premiers travaux d'équipement du littoral du Languedoc-Roussillon permettent l'aménagement programmé de six stations conçues dans un ensemble homogène et anticipant de quelque quinze à trente ans sur les besoins touristiques recensés.

En 1965 était installée à Marseille l'une des premières équipes d'organisation d'études d'aire métropolitaine (ou O.R.E.A.M) chargée de prévoir le développement pour les trente ou quarante prochaines années de la région urbaine de Marseille-Aix-Fos. L'O.R.E.A.M. déposait son livre blanc en 1969, et préparait, à partir de lui, un schéma directeur soumis aux autorités locales et administratives centrales. Mais entre les projections et hypothèses formulées à cette échelle et les travaux nationaux de prospective menés dans le cadre de la préparation du Schéma général d'aménagement de la France (S.E.S.A.M.E.),

il convenait de poser des jalons. Une prospective d'ensemble du littoral méditerranéen devenait utile ; l'étude d'ensemble confiée à C. Doxiadis devait conduire à la vision globale d'une façade méditerranéenne française formant une entité économique, sociale et culturelle de haut niveau. Différentes images-scénarios étaient formulées sur l'organisation spatiale de cette région (1) à l'horizon 1985-2000.

D'autres missions et analyses étaient confiées à des consultants très divers : le Hudson Institute de Hermann Kahn effectuait en 1969-1970 une mission aérienne sur la région ; un bureau d'étude, l'O.T.A.M., dessinait pour l'ensemble des régions côtières un scénario de la France du littoral où la façade méditerranéenne prend toute sa valeur.

On assiste ainsi à un élargissement progressif du cadre territorial des études prospectives et, parallèlement, des actions menées et des décisions prises. L'observatoire économique de Méditerranée couvre l'ensemble des trois régions Provence-Côte d'Azur, Corse et Languedoc-Roussillon : le commissariat à l'industrialisation a compétence sur les deux régions littorales, pour ne citer que ces deux exemples. Aujourd'hui une nouvelle réflexion prospective a été entreprise à l'initiative des comités d'expansion des deux régions Provence et Languedoc, en liaison avec la Délégation à l'aménagement du territoire (D.A.T.A.R.), sur la place et le rôle de leurs régions dans l'ensemble du bassin méditerranéen. Au plan urbain, malgré des différences de municipalités, les concertations se développent entre villes voisines. La façade méditerranéenne prend ainsi conscience de son unité. La permanence de sa haute culture d'antique origine, la beauté de ses paysages et de son climat, alliées désormais au devenir économique qui se dessine sur des bases nouvelles, mises à jour et organisées par une démarche prospective, peuvent faire de cette région le lieu d'un nouveau style de société.

(1) Cf. revue 2000, N° 16.